

René et Mado, une belle histoire !

Mado et René, René et Mado,
Deux cœurs fait pour se rencontrer,
Élégante jeune fille presque ado,
Ce fut un bonheur pour lui d'être aimé !

Réunis pour une longue histoire,
C'est main dans la main qu'ils l'ont écrit,
Tournant les pages d'une vie pleine d'espoir,
Dans l'amour des enfants, des amis !

Les jours, les mois, le temps s'écoulait,
Tel un beau roman, une belle histoire,
Comme nous chantions, dans nos belles années,
Oubliant les sombres moments de désespoirs !

L'ami René n'oublia jamais le temps de l'uniforme,
Devenu émouvant et amical porte-drapeau,
Lors de cérémonies il n'était point présent pour la forme,
Mais pour un instant, mettre à l'honneur d'obscurs héros !

Sur les bords du canal ou dans les coteaux,
Il assouvissait son plaisir du partage de la marche,
Avec toujours à ses côtés l'élue de son cœur Mado,
Qui souriait à ses bons mots et plaisanteries de potache !

Leur bonne humeur, leurs malicieux sourires,
Faisait un temps oublier les vicissitudes de la vie,
Toujours partant pour un bel et radieux avenir,
Ils ensoleillaient les journées moroses de leurs amis !

Virevoltant danseur à nul autre pareil était René,
Entraînant son double en de folles rondes,
Les repas d'anciens ou de fin d'année,
Étaient rendez-vous ou deux cœurs se fondent !

Mais le mauvais sort frappa un jour à leur porte,
Jetant son dévolu, sur celui qui paraissait le plus fort,
Touché dans sa chair, d'un mal qui insupporte,
René lutta courageusement, près de Mado son réconfort !

Après des mois de souffrance, de doute parfois,
Il reprit goût à la vie, regagnant sa maison, son havre de paix,
La famille, ses amis le soutenant, c'est avec émoi
Qu'il les accueillait, voulant oublier le passé, faisant des projets !

Mais en cette triste fin de beau mois de mai,
Le père, le mari, l'ami de tant de décennies,
Vient de quitter cette terre à qui il a tant donné,
Laissant à jamais dans les cœurs, une tristesse infinie !

Cher René, tu es l'image même d'un bel humain,
Celui qui laisse dans son sillage que de bonnes ondes,
Peut-être qu'en un monde secret tu iras ton chemin,
Mais il est sûr que tu manqueras à ce pauvre monde !

Michel. « Souvenir de deux belles âmes
Se promenant le long du canal
Que de la joie dans les yeux ! »



Mado et René 2007.